



Les Nations unies déclarent 2026 Année internationale des parcours et des pasteurs

Le 15 mars 2022, l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU) à New York a déclaré à l'unanimité que 2026 serait l'Année internationale des parcours et des pasteurs (AIPP, *International Year of Rangelands and Pastoralists* – IYRP – en anglais). Cette approbation finale est le point culminant d'un mouvement IYRP qui s'est développé sur plusieurs années pour devenir une coalition mondiale de plus de 300 organisations pastorales et de soutien, y compris l'Institut international de recherche sur le bétail (ILRI) et plusieurs agences des Nations Unies. S'appuyant sur ces efforts, le gouvernement de la Mongolie et 60 pays co-sponsors ont élaboré et présenté la résolution à l'Assemblée générale des Nations unies.

L'Assemblée générale des Nations Unies apprécie pleinement l'importance de la résolution relative à l'AIPP pour aborder les questions de biodiversité, de changement climatique et les questions socio-économiques à l'échelle mondiale. Elle reconnaît que « le pastoralisme est un moyen de subsistance dynamique et transformateur lié aux divers écosystèmes, cultures, identités, connaissances traditionnelles et expériences historiques de coexistence avec la nature ». Elle affirme que « des parcours sains sont essentiels pour contribuer à la croissance économique, à la résilience des moyens de subsistance et au développement durable du pastoralisme ». Elle demande à la FAO de faciliter la mise en œuvre de l'AIPP en 2026.

Les terres de parcours couvrent plus de la moitié [les scientifiques estiment actuellement qu'elles représentent 54 %] de la surface de la terre et constituent donc notre plus grand écosystème, mais elles sont les plus menacées et les moins protégées. Dans le monde entier, les terres de parcours assurent les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire de centaines de millions de pasteurs, qui fournissent des produits d'élevage non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour des millions d'autres personnes. Les pasteurs utilisent leur bétail pour transformer une végétation souvent clairsemée et éphémère, qui ne peut être consommée par l'homme, en une nourriture saine, peu coûteuse et contenant des protéines de haute qualité, destinée aux marchés intérieurs et d'exportation. Ils contribuent ainsi à la nutrition et à la sécurité alimentaire mondiales.

Les parcours et le pastoralisme durables sont d'autant plus nécessaires dans un monde confronté à un climat imprévisible et changeant, où déjà plus de 700 millions de personnes - près d'un dixième de la population mondiale - souffrent de la faim, et où un million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction.

Au cours des 100 dernières années en particulier, les pasteurs ont subi de nombreuses injustices telles que la dépossession de leurs zones de pâturage traditionnelles et le blocage de leurs voies de migration. Pourtant, ces communautés continuent de survivre et d'appliquer des

connaissances et des compétences qui en font de solides alliés du développement durable face à l'incertitude croissante que nous connaissons tous. En tant que gardiens des terres de parcours, ils jouent un rôle essentiel dans le maintien et l'augmentation de la biodiversité et dans la fourniture de services écosystémiques, tels que la séquestration du carbone et la protection des bassins versants.

Alors que la production animale industrielle, confinée et intensive a une forte empreinte carbone et eau, il a été scientifiquement prouvé que l'empreinte des systèmes pastoraux est quasiment nulle. Les pâturages soutenus par le pastoralisme constituent le plus grand puits de carbone de la planète. Pour atténuer le changement climatique, il est essentiel de maintenir les parcours dans le cadre de pratiques de pâturage durables. Le pastoralisme est un système de production qui nécessite peu d'énergie fossile. Il s'appuie principalement sur des pâturages naturels autogénérateurs. Il contribue également à prévenir les incendies de forêt, car le pâturage consomme une grande partie de la végétation au niveau du sol qui pourrait fournir le combustible à brûler. Le pastoralisme peut donc être un système de production animale respectueux de la nature qui optimise l'équilibre dynamique entre production et durabilité dans des conditions très variables et changeantes.

L'AIPP vise à sensibiliser et à combler les lacunes dans les connaissances au niveau mondial sur les avantages considérables que procurent des parcours sains et un pastoralisme durable. Il plaidera également pour le renforcement des capacités du secteur de l'élevage pastoral et pour l'augmentation des investissements responsables dans ce secteur. L'objectif ultime est de faire en sorte que les parcours et les pasteurs occupent une place prépondérante dans les débats politiques, qu'il s'agisse de faire face aux crises climatiques, de réduire la pauvreté, de gérer les menaces pesant sur la biodiversité, de développer des systèmes alimentaires durables ou de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable. Dans ces débats, l'IYRP contribuera à amplifier la voix des pasteurs et des scientifiques sur la valeur des parcours et du pastoralisme.

Contacts

Maryam Niamir-Fuller

Vice-présidente du groupe de coordination mondial de l'AIPR

iyrp@iyrp.info

Engin Yılmaz, Initiative Yolda & Alliance pour la nature et la culture méditerranéennes

Membre du groupe de coordination mondial de l'AIPR+90

549 860 2766

engin@yolda.org.tr

Ann Waters-Bayer, Association Agrecol pour l'AgriCulture et l'Écologie

Membre du groupe de coordination mondial de l'AIPR

+49-551-485786

waters-bayer@web.de

Notes pour les rédacteurs

La résolution de l'AIPP est disponible ici : <https://undocs.org/en/A/76/L.36>.

Pour plus d'informations sur l'AIPP, voir www.iyrp.info .